

Recherche sur le climat aux USA

Autor(en): **Birrer, Susanne / Nessler, Remo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2006)**

Heft 69

PDF erstellt am: **11.07.2024**

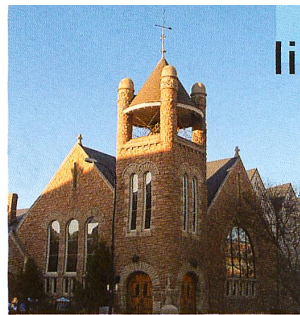
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-551652>

Nutzungsbedingungen

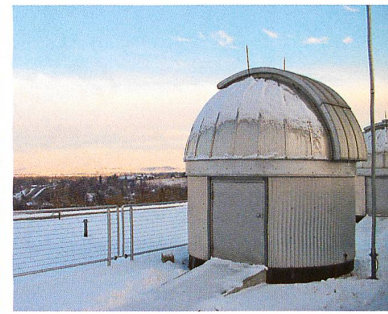
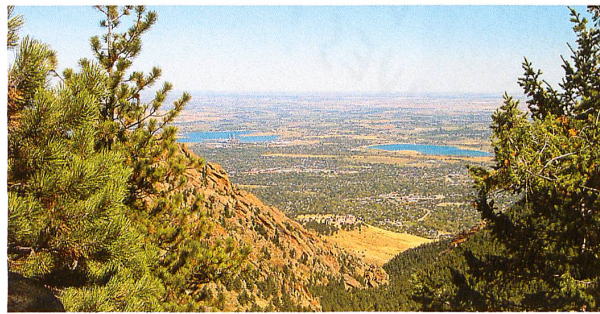
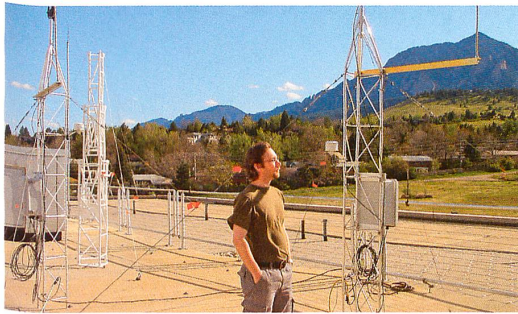
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Remo Nessler (en bas à gauche) effectue des recherches au sein de la prestigieuse «National Oceanic and Atmospheric Administration» (NOAA) à Boulder dans le Colorado.
Photos: Remo Nessler



Recherche sur le climat aux USA

Chercheur spécialiste de l'atmosphère, le Suisse Remo Nessler tente de mettre au point un appareil pour mesurer les aérosols.

Je suis impressionné par les extrêmes que l'on trouve aux Etats-Unis : villes extrêmement grandes, paysages extrêmement beaux et intacts, mais aussi parfois extrême pauvreté. Je suis arrivé à la « National Oceanic and Atmospheric Administration » (NOAA) de Boulder dans le Colorado l'automne dernier dans le cadre du programme postdoc du FNS.

Je fais des recherches sur les aérosols, ces petites particules liquides ou solides qui jouent un rôle important dans la pollution et ont un impact sur le climat. On ne connaît toutefois pas encore tous les effets des aérosols et ce qui m'intéresse en particulier est l'interaction des aérosols avec la lumière solaire. Selon qu'ils répandent ou absorbent la lumière, ils contribuent à réchauffer ou refroidir le climat. Je travaille notamment à la mise au point d'un appareil destiné à mesurer la quantité de lumière absorbée par les aérosols et je passe beaucoup de temps en laboratoire.

Boulder est une petite ville au pied des Rocheuses, à la même latitude que Naples plus ou moins. Son climat est très sec et chaud durant l'été, alors que les températures atteignent parfois moins 20 degrés la journée en hiver. Je séjourne ici avec mon épouse et nous profitons de nos loisirs pour découvrir le pays : excursions et ski dans les Rocheuses, balades dans les parcs nationaux. Nous avons aussi constaté que la ville de Denver, située à 40 minutes en voiture, avait une mentalité un peu

plus « cowboy » que l'intellectuelle Boulder. Ma jeunesse a été marquée par des discussions virulentes sur la pollution et la prétendue mort des forêts. A l'instar de Faust, j'ai toujours désiré connaître la nature profonde de notre univers. Après avoir passé ma maturité latin-grec, j'ai étudié la physique à l'EPFZ, plus particulièrement la physique de l'atmosphère. L'enveloppe si sensible de notre planète me fascine.

Des données des stations de mesure réparties dans le monde entier affluent à la « Global Monitoring Division », mon département de la NOAA. Plus d'une centaine de scientifiques de diverses disciplines y travaillent : des chimistes, des physiciens mais aussi des géographes et des ingénieurs. La majorité de mes collègues sont américains et beaucoup sont des anti-Bush déclarés. Ils désapprouvent notamment la manière dont les résultats de recherches critiques envers l'économie pétrolière ne sont pas pris en compte. Par ailleurs des coupes budgétaires dans la recherche menacent les emplois de nombreux chercheurs.

Je ne pourrai pas prolonger mon séjour et je rentrerai en Europe durant l'été. D'ici là, j'espère achever les tests sur mon appareil. A mon retour, je terminerai l'évaluation des données et j'enseignerai la physique et les mathématiques dans un lycée. Mais notre enfant naîtra encore aux Etats-Unis !

Je trouve que nous devrions agir de manière à ce que nos lointains descendants aient encore une chance de survivre. La plupart des chercheurs sérieux sont unanimes pour dire que l'être humain provoque les changements climatiques. Quelques doutes justifient-ils qu'on ne fasse rien ? ■

Propos recueillis par Susanne Birrer